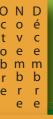


La Fédé.com



N°37

Le bulletin de liaison de la Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles

Edito:

Cher adhérent,

L'année 2007 touche bientôt à sa fin et avec elle le programme opérationnel DOCUP qui nous a permis de vous accompagner à la bonne gestion des problématiques phytosanitaires pour la période de 2000 à 2006.

C'est un nouveau programme appelé FEADER qui nous sera prochainement proposé pour la période de 2008 à 2013. Ce nouveau programme vient en rupture par rapport au précédent et il faudra donc s'attendre à des changements à compter de janvier 2008. Ces changements prévisibles et les conséquences induites vous seront communiqués dès que possible.

Sachez que malgré ces incertitudes, nous restons confiants et plus que jamais déterminés à relever avec vous les défis de demain.

D'ailleurs, au travers de ce présent bulletin, nous nous projetons déjà vers demain avec l'optimisation de nos dératisations à l'échelle départementale. Avec la mise au point et le développement de stratégie de luttes innovantes, saines et conformes aux exigences environnementales, règlementaires et de qualité alimentaire.

Enfin, avec la récente mise en service d'une nouvelle délégation sur le Sud de l'île à la Ravine des Cabris, nous témoignons de notre volonté d'aller de l'avant et de faire encore mieux demain!

Bonne lecture à tous et rendez-vous en 2008.

Sommaire

Page 1

- Edito: une nouvelle programmation pour 2008-2013
- Mise en place d'un essai d'optimisation de notre"Dératisation"

Page 2: Quelle agriculture pour demain?

- Réduire l'utilisation des pesticides, un défi mené par la FDGDON
- Raisonné, Intégré, Biologique, quelle différence ?

Page 3 : Zoom sur la PBI

- Les partenariats et les expertises développés
- Habilitation des tomates PBI par une commission spécialisée

Page 4

- Calendrier des dératisations 2007
- Zoom sur le GDON de Saint-Louis
- Une nouvelle délégation sud







Mise en place d'un essai d'optimisation de notre "Dératisation"

Dans un contexte d'approche globale de la dératisation à l'échelle du département, la FDGDON développe un dispositif d'évaluation et de suivi des populations de rongeurs dans les milieux urbains, agricoles et naturels. Un premier essai, basé sur du piégeage, a été réalisé de juillet à octobre sur une parcelle de canne à sucre afin de valider le protocole expérimental. Des nouveaux essais et suivis des populations seront effectués dans les prochains mois. Les résultats de ces essais permettront une meilleure caractérisation et gestion des populations locales de rongeurs : les espèces présentes, le nombre d'individus à l'hectare, le poids moyen par espèce, les périodes de reproduction et leurs migrations entre les différents milieux.

L'impact des actions de dératisation sur les rongeurs sera également évalué au travers de ce dispositif. Ce sont autant d'informations qui permettront d'optimiser les campagnes de dératisation.





Quelle agriculture pour demain ?

« Réduire l'utilisation des pesticides, un combat mené depuis 30 ans par la FDGDON à la Réunion»

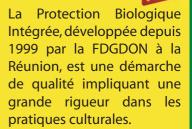
Charançon du bananier, vers blancs, mouches des fruits, la Réunion présente un contexte favorable au développement des maladies et des ravageurs dans les milieux cultivés. Parallèlement, peu de pesticides efficaces dans les conditions tropicales, sont autorisés par la réglementation française.

Les problématiques sanitaires soulevées par la lutte contre le charançon du bananier aux Antilles réalimentent le débat sur l'utilisation abusive des pesticides dans les milieux cultivés réunionnais. Le sujet est complexe car il faut savoir que les produits phytosanitaires utilisés à la Réunion sont moins efficaces qu'en région tempérée car les organismes nuisibles sont présents toute l'année avec des pics de croissance élevés. Les doses préconisées par la réglementation sont rarement suffisantes pour neutraliser les ravageurs.

Afin d'éviter les abus de pesticides, des méthodes de lutte alternatives au tout chimique ont été développées par la FDGDON et ses partenaires telles que la lutte mécanique (pièges, cages, ...), les barrières physiques (panneaux englués, filets anti-insectes, plantes-relais...), l'utilisation d'insectes utiles parasitant les ravageurs, les mesures préventives (prophylaxie). Ces moyens de lutte sont le plus souvent combinés de manière à obtenir une stratégie de lutte optimale, c'est la cas de la Protection Biologique Intégrée (PBI). Dans ce cadre, l'utilisation des pesticides ne se fait qu'en dernier recours et les produits utilisés respectent les insectes utiles.

Les producteurs devront de plus en plus se conformer aux exigences de qualité alimentaire et environnementale, ainsi qu'aux contraintes d'ordre réglementaire. La PBI est une démarche volontaire des agriculteurs et le temps donne de plus en plus raison à ces producteurs respecteux des équilibres écologiques et de la santé humaine. Leurs efforts seront récompensés car le consommateur moderne se dirige maintenant davantage vers des produits lui garantissant une sécurité alimentaire. Accompagner les producteurs dans la démarche de production de qualité qu'est la PBI : tel est le défi que la FDGDON s'est fixée pour demain au côté de ses agriculteurs.

Chiffres clés



En bref, la PBI c'est produire en intégrant le respect de l'environnement, traçabilité des opérations, la sécurité du producteur et la santé du consommateur.

De plus l'encadrement des producteurs de tomates engagés dans la démarche "PBI" par la FDGDON, leur facilite l'accès qualification en Agriculture Raisonnée (AR).

En 2007, 11 producteurs PBIstes de la SCA Vivéa ont vu l'organisme certificateur OCTROI qualifier leur exploitation en AR par l'intermédiaire l'association FARRE Réunion.

Raisonné, Intégré, Biologique, quelle différence?

La France, Réunion comprise, est en retard par rapport aux autres pays européens dans son avancée vers l'Agriculture Durable. Bien que l'Agriculture Raisonnée soit en augmentation (2464 exploitations qualifiées en date de septembre 2007), l'Agriculture Biologique ne constitue que 2% de la Surface Agricole Utile (SAU) en 2005 et l'Agriculture "Intégrée" (ou Gestion Intégrée) peine à se développer. Une étape qui permet pourtant une réduction de 3 à 4 fois le nombre d'applications de pesticides. Raisonné, Intégré, Biologique, ces différents types d'agricuture se distinguent par leurs ambitions et leurs niveaux d'exigence. Leur différence est difficilement assimilable par le consommateur et il existe également des confusions chez les professionnels. c'est pourquoi, dans les prochains numéros, nous nous efforcerons autant que possible d'éclaircir ce sujet.

Tout d'abord, il faut faire la distinction entre les termes "Agriculture" et "Protection". Le mieux est de se fier aux définitions, par exemple la "Protection Biologique" ne comprend que l'aspect phytosanitaire des cultures (protection contre les organismes nuisibles en utilisant uniquement des insectes utiles), alors que le terme "Agriculture Biologique" intègre tous les facteurs globaux de l'agroécosystème (nutrition des plantes, variétés, itinéraires techniques, ...). Cependant, l'Agriculture Biologique est le terme le plus clair car il correspond à un cahier des charges bien défini. Ce n'est pas le cas pour les autres types d'agriculture.

Il faut retenir que le terme "Intégré" marque une forte volonté de respecter de l'environnement en réduisant au maximum l'utilisation des produits phytosanitaires. Le terme "Raisonné" implique d'utiliser les produits s'il le faut, au bon moment et avec une dose adaptée. L'Agriculture Raisonnée est basée sur la seule optimisation des méthodes classiques de production alors que l'Agriculture Intégrée ou Gestion Intégrée utilise aussi les techniques alternatives telles que la lutte biologique qui sont des méthodes qui peuvent être tout aussi efficaces et respecteuses de l'environnement.





Zoom sur La Protection Biologique Intégrée (PBI)

La PBI contre les aleurodes de la tomate





Pourquoi lutter contre les aleurodes?

Les aleurodes (1) sont présents toute l'année en forte population. Ils affaiblissent le plan de tomate (2) et sont à l'origine de la présence de suie noire sur les feuilles. De plus, ils transmettent des virus qui causent des pertes de rendement considérables.

comment lutter en réduisant l'utilisation de pesticides ?

La Protection Biologique Intégrée (PBI) consiste essentiellement à :

Bien entretenir la serre et bien observer la culture, utiliser des insectes utiles ou auxiliaires de lutte biologique (3) qui parasitent les larves d'aleurodes, mettre en place des barrières physiques (panneaux jaunes englués, ombrières à maille fine...), et appliquer des mesures prophylactiques pour éviter autant que possible l'utilisation de pesticides.

Qui est concerné par la PBI?

La PBI est actuellement développée sur la tomate sous serre. Ce type de méthode de lutte est en cours d'étude contre d'autres ravageurs sur d'autres cultures.



Veille technique en Inde : luttes contre le foreur ponctué

Deux responsables du département "Mise au point de méthodes de lutte (MPML)" de la FDGDON se sont rendues chez nos voisins indiens pour étudier la lutte biologique qu'ils développent contre le foreur ponctué. Elles ont retrouvé sur place nos deux collaborateurs du projet 'foreur' : E. Tabone (INRA) et F-R Goebel (CIRAD). Accueillie par l'équipe R&D de la société E.I.D. Parry (5 usines dans le Tamil nadu), notre équipe a pu recueillir des techniques de production d'auxiliaires, guêpes et prédateurs, ainsi que la stratégie de lutte au champ. Tout n'est pas directement transférable chez nous car le contexte est sensiblement différent. Néanmoins cette visite a créé des liens et suggéré des pistes de travail pour 2008



Protection Biologique Intégrée : les études réalisées

Un premier travail sur l'évaluation des coûts des différentes pratiques phytosanitaires de la Réunion a été réalisé par une stagiaire du CIRAD en collaboration avec la FDGDON, le DAF/SPV, FARRE Réunion et la Chambre d'Agriculture. Cette première étape s'est portée sur la filière tomate conduite selon les modalités existantes: Protection Biologique Intégrée (PBI) et protection raisonnée sous serre et en plein champ. Les premiers résultats montrent une réduction des traitements chimiques de trois fois en PBI par rapport à une protection sans lâchers d'auxiliaires. Cette analyse préliminaire confirme l'amélioration de la pratique phytosanitaire des serristes dans une démarche PBI. D'autres travaux seront menés ultérieurement pour compléter cette étude.

Veille technique de luttes en Australie : mouches, foreurs et rats

Trois jours de mission bien remplis dans le Queensland (Etat au nord est de l'Australie) ont permis d'étudier de près la lutte contre les mouches des fruits en verger d'agrumes, l'élevage industriel de la micro guêpe trichogramme et les stratégies contre les rongeurs en champs de canne. Ces informations permettront d'améliorer nos actions dans ces domaines.



Expertise aux îles loyautés, Nouvelle-Calédonie

En début d'année 2007, la province des Îles Loyautés a sollicité la FDGDON pour la réalisation d'une étude de faisabilité concernant la création d'un laboratoire d'agro-écologie. Deux experts de la FDGDON se sont ainsi rendu en Nouvelle-Calédonie au mois d'août pour établir un premier diagnostic de la situation agricole de la province des îles (Ouvéa, Lifou, et Maré). Cette étude servira de base au développement de la protection intégrée sur l'île de Maré, puis s'étendra au reste de la Province.

Habilitation des productions de tomates PBI par une commission dédiée

La composante sanitaire des produits agricoles constitue une priorité dans les pays tropicaux où la pression parasitaire est forte toute l'année. Soucieux d'apporter aux consommateurs des tomates saines et de qualité, 35 agriculteurs se sont engagés en 2007 dans la démarche de la Protection Biologique Intégrée proposée par la FDGDON. Pour valoriser la méthode de protection et la qualité de production de ces professionnels conscients des enjeux agricoles sanitaires et environnementaux, une commission a été créée. Cette commission appelée Commission Protection Biologique Intégrée (CPBI) a pour rôle l'habilitation des serres respectant le cahier des charges de la PBI. La CPBI se compose de deux représentants des producteurs, de deux représentants des consommateurs, d'un président et d'un animateur.

A ce jour, 6 habilitations ont été décernées à des producteurs PBIstes.



Campagne de dératisation 2007

1	31 octobre	Plaine des Palmistes
2	06 novembre	Saint-Denis
3	09 novembre	Entre-Deux
4	15 novembre	Saint-Paul
5	12-16 novembre	Saint-Louis
6	16 novembre	Tampon
7	20 novembre	Sainte-Marie
8	21 novembre	Possession
9	22 novembre	GIDON 2
10	23 novembre	GIDON 2
11	23 novembre	Cilaos
12	28 novembre	Salazie
13	30 novembre	Trois-Bassins
14	06 décembre	Saint-Philippe
15	06 décembre	Saint-Leu
16	12 décembre	Saint-Joseph
17	14 décembre	Saint-Joseph
18	14 décembre	GIDON 1
19	18 décembre	Saint-Pierre

Interview d'Arsène POUDROUX, président du GDON de Saint Louis

Pouvez-vous nous présenter votre groupement?



Le Groupement de Défense contre les Organismes Nuisibles (GDON) de Saint Louis a été créé le 25 novembre 1978 pour lutter contre les rongeurs nuisibles et les vers blancs. Progressivement, afin de répondre de mieux en mieux aux attentes des adhérents, de nouvelles actions ont été mises en œuvre : lutte contre les fourmis, la mouche des fruits et des légumes, le merle de Maurice, le charançon du bananier...

Quels ont été les grands évènements organisés par le groupement?

Depuis mon élection en 2003, nous avons monté une équipe motivée qui se mobilise et s'investit dans nos diverses actions, et notamment la dératisation avec deux campagnes de Saint-Louis. Beaucoup de nos administrateurs ont suivi des formations avec la FDGDON, ce qui leur permet de partager leurs savoirs avec les agriculteurs lors de la mise en oeuvre des luttes.

A la fin de l'année 2007, quel bilan faites-vous pour votre GDON?

La lutte contre les rongeurs a connu une avancée significative avec une participation de plus en plus active de la mairie se traduisant par une prise en charge financière et communicationnelle autour de la campagne de dératisation. A l'avenir nous souhaitons que la mairie s'engage à renouveler ce genre de partenariat qui nous permettra de renforcer nos actions de sensibilisation de la population contre la leptospirose. A long terme, nous essaierons d'impliquer la mairie dans d'autres luttes collectives, notamment, la lutte contre les mouches des fruits et des légumes, les merles de Maurice,...

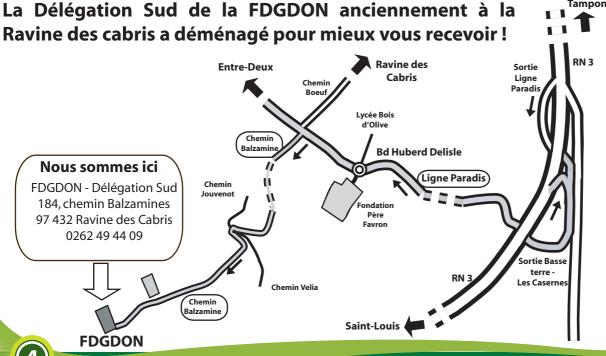


Attention, maladie grave sur les Anthuriums!

Depuis 1996, la bactériose de l'anthurium, causée par une bactérie, attaque les Aracées (anthuriums, syngoniums, caladiums,). Elle provoque des dégâts importants sur les feuilles et les fleurs aboutissement à la mort des plants. A la demande du Service de Protection des Végétaux, un état des lieux est réalisé par la FDGDON en 2007.

En cas d'observation des symptômes, rapprochez-vous de la Clinique des Plantes: 0262 49 92 15





Bulletin édité par la FDGDON Réunion ISSN1952-6121

23, rue Jules Thirel Cour de l'Usine de Savanna 97460 Saint-Paul Tél.: 02 62 45 20 00 Fax: 0262 45 25 42

Directeur de publication

Didier Foucque

Rédacteur en chef

Serge Georger

Equipe rédactionnelle Janice Minatchy, Anne Delaunay, Marlène Marquier, Clarisse Clain , Estelle Roux, Cyril Festin, Jaëla Devakarne

ConceptionJaëla Devakarne







La Fédé.com